

Exploration du Golet du Groin

La résurgence du Groin est située sur la commune de **Vieux en Valromey (01)** au dessus de la ville d'Artemare. Cette très belle résurgence temporaire se présente comme un vaste plan d'eau entouré d'une élégante barre de falaise blanche, auquel on accède par une pente douce en période d'étiage. En période de crue le niveau monte de plus de 15m, la falaise disparaît et le lac déverse un fort courant pouvant dépasser les 30m³/s. Le golet du Groin fonctionne donc comme un trop plein d'un important réseau souterrain inconnu, issue de galeries profondes collectant les eaux de pluie d'infiltration du Haut-Valromey et du plateau de Retord. Le canyon qui fait suite quelques centaines de mètre plus loin est très connu pour son encaissement et ses passages pour la pratique du canyoning.



La vasque du Golet du Groin le 27 janvier 2013



La source du Groin en hautes eaux

Les premières plongées de reconnaissance sont l'œuvre du G.R.P.S en mai 1966 sur 75m de longueur. Reprise des explo l'été 1976 par 4 plongeurs qui explorent le conduit sur 230m. Au retour l'un d'eux meurt noyé à la suite d'une syncope vraisemblablement. Le corps sera sorti par les plongeurs spéléo de la S.D.N d'Oyonnax.

C'est alors que Bertrand Léger s'intéresse à cette cavité est poursuit l'exploration de cette résurgence de type Vauclusienne labyrinthique à la fin des années 70 jusqu'à 610m, qui arrache le fil d'Ariane posé, à chaque crue dans ce réseaux très étroit. En 1981, avec l'aide de

Jean Louis Camus, ils continuent de fouiller le labyrinthe et relève la topographie.

En 1984, Jean Louis Camus poursuit l'exploration du réseaux jusqu'à 1000m, s'arrêtant devant une diaclase impossible à franchir. Le conduit est creusé au dépend d'un joint de strate et souvent constitué de galerie bases parallèles, très érodées, entrecoupées de marmites déchiquetées. Le choix du passage n'est pas toujours évident dans les nombreuses étroitures où la visibilité n'excèdent pas les 5 à 6m

Bertrand Léger décide alors durant l'été de cette même année, en période d'étiage, de poursuivre l'exploration du Groin et franchi la diaclase en bi 4 après avoir déposé deux 20L relais utilisées pour le trajet aller, mais découvre un passage plus gros permettant d'utiliser un scaphandre plus important pour remonter et émerge dans une salle avec un lac souterrain puis nouveau siphon qui lui permet d'atteindre après avoir fait surface, la cote de 1220m. Au delà, découverte de l'actif de la rivière souterraine qui provient d'un joint bas impénétrable sur la droite. Bertrand décide de poursuivre en exondé dans un méandre fossile de belle dimension de 4x3m aux parois recouvertes d'argile



Vue aérienne du plateau



Report topographique du 14 février 2011

Avec quatre 20L et 4h30 de plongée, il progresse en pleine eau, jusque dans la zone des 2000m à la palme. Arrêt sur ces tiers à -8m de profondeur

Ce n'est que 10 ans plus tard, en 2003, que reprennent les plongées au Groin par la CRPS RABA de la FFESSM. Les premières plongées nous occupent à nettoyer et sortir les anciens fils de Bertrand et Jean Louis, complètement déchiquetés. Nous décidons de poser une cablette qui supportera mieux les crues successives au cours des premières années jusqu'à 900m. Puis en 2011 grâce à l'utilisation des recycleurs, nous rééquiperons en cablette jusqu'à 1350m et nous réaliserons la topographie de la cavité jusqu'à 1500m au décimètre, Jean Claude Pinna et moi. Les premiers 500m seront réalisés par les plongeurs de la CRPS RABA en circuit ouvert. Cette même année je décide de poursuivre l'exploration en mono recycleur mCCR JOKI, l'étréoussse de la cavité ne me permettant pas de plonger en double recycleurs. Je m'arrête à 1900m, le niveau de la vasque étant trop bas pour poursuivre plus loin. Il nous faudra attendre de conditions meilleures.

27 janvier 2013 Avec l'aide logistique de CNPS et matériel de la CRPS RABA, le niveau de la vasque étant 3m en dessous du déversoir, soit 3m de plus que la plongée d'exploration de JL Camus, les conditions sont réunies pour continuer la poursuite de l'exploration.

Tout commence par la plongée de Claude Bénistand qui part rééquiper les 600m premiers mètres, car la cablette a beaucoup souffert à cause des crues successives de ces 2 derniers hivers. Je pars ensuite 45min après en configuration mono JOKI bi 12 de Nitrox 40% en dorsal et relais S80. Je suis tracté par mon scooter Bonex référence, avec en sécu mon scooter Silent Submersion UV-18. La visi n'est pas terrible maxi 5m avec mon 50W HID Métalsub. J'avance difficilement avec tous mon équipement dans les nombreuses étroitures qui jalonne le parcours surtout dans la zone des 500/600m. A 1000m, je me coince plusieurs fois dans la remonté de la diaclase. A 1350m à la fin de la cablette, comme prévu, le fil est complètement arraché. Je prends l'un de mes 3 dévidoirs pour commencer le rééquipement. Je passe la plaquette topo à 1500m et continu ma progression. Je fais surface vers 2000m avec pourtant un niveau



Claude entrain de s'équiper



Xavier prêt à partir.....

d'eau plus haut de 3m que la plongée de JL Camus pour ramper sur quelques mètres pour replonger ensuite. Je fais surface à 2150m après plus de 2h30 d'une difficile progression, dans la rivière souterraine, dans un fort courant qui ne me permet pas de me dé équiper pour poursuivre en exondé. Le niveau de la vasque est 3m en dessous du déversoir, avec un débit de 0,6m³/s. Pour poursuivre plus loin en plongée il faudra attendre que les conditions de plongées soient meilleures avec la vasque complètement remplie.

Je fixe mon fil et pose une plaquette pour annoncer le terminus et je fais demi tour. Je fais surface dans la vasque après 4h40 de plongée sans paliers. La difficulté de cette cavité n'est pas sa profondeur car ce jour là elle était de -23m mais la difficulté de progression avec ses nombreux passages étroits où d'ailleurs je me suis fais coincé à plusieurs reprises, notamment dans la diaclase à 1000m

Xavier, le retour.....



Un grand merci à mes équipiers ce jour là :



Baptiste Bénédictini (chef de projet CNPS)

**Claude Bénistand, Thierry Briolle,
Laurent Bron, Alexis Carel,
Damien Cloteau, Amor Oliach
et Manu Roure.**



Jeudi 25 avril 2013 Depuis 4 mois et suite à de nombreuses crues de ces rudes hivers, nous attendions les conditions optimales pour poursuivre plus loin. Je suis en vacances et les pluies annoncées à partir de vendredi ne nous laisse pas le choix car aujourd'hui tout est réuni, suite à une longue décrue, pour poursuivre plus loin, L'équipe est restreinte en ce jour de semaine, seul Laurent Bron et Eric Gscheidel sont là pour me donner un coup de main. Nous ne pourront pas réaliser tous les objectifs prévus sur cette cavité, mais les créneaux est là, on ne peut reculer, malgré un débit de la source important. La vasque est pleine, soit le niveau 3m de plus que la dernière fois, elle débordé même un peu. La température de l'eau est de 7°C.

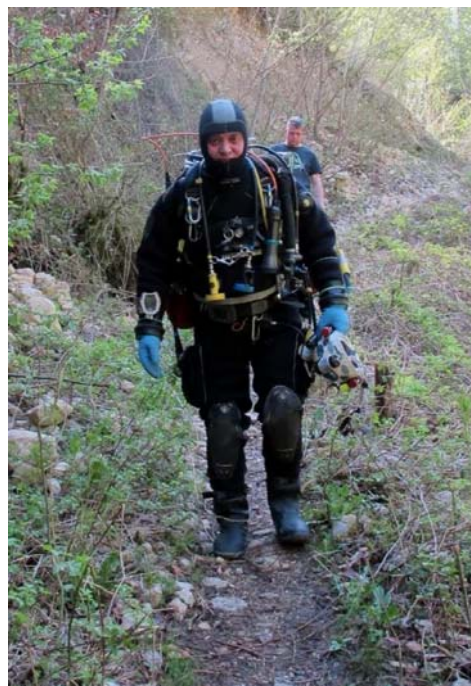
Départ 11h04, dans une eau assez charger dut à la fonte des neiges, 3 à 4m de visi maxi. Ayant mieux profilé mon équipement, j'avance plus aisément dans les nombreuses étroitures qui jalonnent le parcours.



Préparation...



Concentration...



Le portage depuis la voiture

A partir de 1250m le courant est assez fort du à l'aval repéré par Bertrand Léger en 1984. Pour avancer je suis obligé de passer la 3ème vitesse sur mon scooter Silent Submersion Minnus 1.5. Arrivé à 1350m au bout de la cablette, comme envisagé, mon fil est complètement arraché, à cause des nombreuses crues de ces hivers. Il faut que je ré équipe entièrement jusqu'à 2150m, à l'aide des 3 dévidoirs de 400m embarqués. A chaque fois que j'amarre mon fil, je me fais embarquer par le courant, il faut que je lutte pour ne pas partir vers l'aval. Arrivé à 2250m, après 2h40 de progression, je n'arrive plus à avancer et je me fais propulser en arrière. Je regarde mes instruments, je suis à 0,5m de profondeur. En levant la tête je vois l'eau qui bouillonne au dessus de moi. Je n'arrive pas à faire surface à cause du courant, il faut que j'amarre mon fil, pour m'aider avec les bras pour sortir la tête de l'eau. A l'abri d'un rocher j'arrive enfin à sortir la tête de l'eau pour voir la rivière souterraine poursuivre au loin dans une galerie de type conduite forcée de 2m de haut par 4m de large. Impossible de me dé équiper pour poursuivre en exondé, le courant est trop violent, soit 2m3/s. Il me reste plus qu'à rentrer.

Avalé par le courant, j'avance rapidement, frappant à plusieurs reprises les parois de la cavité (une protection de robinet cassera même) A 1000m, je passe sur mon scooter redondant, mon Bonex référence plus maniable pour le retour qui est plus étroit, et j'en profite pour récupérer ma relais S80 déposée à l'aller. Je fais surface 1h45 après avoir fait demi tour soit un total de 4h25min de plongée avec plusieurs points bas à -25m de profondeur, sans palier grâce à la PpO2 constante de mon unique recycleur. Éric et Laurent remonteront tout mon matériel, fatigué après cette difficile plongée.

La source du Groin devient le 2ème verrou liquide franchi en France avec ses 2250m.

Maintenant, dans le cadre du projet de la CNPS dirigé par Baptiste Benedittini, nous allons poursuivre la Topo au delà des 1500m réalisés il y a 2 ans, à plusieurs cette fois, et réfléchir à la configuration à utiliser pour poursuivre au delà, soit avec un courant moins violent avec une vasque quasiment pleine, avec un débit autour de 1m³/s, soit utiliser la méthode de Bertrand Léger en partant avec un niveau proche de l'étiage avec des bouteilles relais pour franchir les siphons successifs au delà de 1220m et poursuivre ensuite en exondé au delà de mon terminus.



Un extraterrestre a encore frappé.....

Configuration lors de cette plongée :

Bi 12 Nitrox 40%, relais S80

Scooter : Silent Submersion Minnus 1.5 CRPS RABA, Bonex référence en sécu

Recycleur : mCCR JOKI

Xavier Méniscus

Photos : Laurent Bron et Damien Cloteau

Mise en page et commentaires photos : Michel Conte